

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DE
LA 85^E DIVISION D'INFANTERIE D'AFRIQUE
11^E RTA, 19^E RTA



Eric de FLEURIAN

21/12/2014

2^e modificatif du 01/10/2016

© Copyright 2014-2016 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 5 juin 1940</i>	2
<i>Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940</i>	3
<i>La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940</i>	3
<i>La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940</i>	4
Après la campagne	8
Etats d'encadrement	8
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	9
Sources	10

Situation le 1^{er} septembre 1939

La 85^e DIA, sous les ordres du général Wemaëre, est une division de formation, mise sur pied à la mobilisation, son infanterie étant organisée sur le type montagne.

Elle est composée du 3^e RZ (Constantine), du 9^e RZ (Alger), deux régiments d'active, et du 20^e RTT, régiment de formation mis sur pied à Kairouan avec le 4/4^e RTT, le 4/8^e RTT et un bataillon de formation.

Déroulement des opérations¹

1. Jusqu'au 5 juin 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 3 juin 1940

Entre le 3 et le 7 septembre 1939, les unités de la division font mouvement sur la Tunisie : le 3^e RZ à Enfidaville, le 9^e RZ à Sousse et le 20^e RTT à Teboulbou.

Entre le 18 et le 25 septembre 1939, la division se regroupe dans la région de Sfax.

Le 25 octobre 1939, le 9^e RZ quitte la division pour rejoindre la 87^e DIA où il permute avec le 19^e RTA, régiment mis sur pied à la mobilisation dans le Constantinois : Sétif, Bougie et Guelma.

A partir du 1^{er} novembre 1939, la division est affectée aux troupes de couverture de la ligne Mareth², où elle relève la 84^e DIA, dans le secteur est, entre la mer et la route de Gabès à Médenine. Le 19^e RTA et le 20^e RTT sont affectés à la position de surveillance sur l'oued Zigzaou tandis que le 3^e RZ est en réserve à Teboulbou.

Le 14 février 1940, le 19^e RTA et le 20^e RTT sont relevés par le 5^e RTS et la division est acheminée sur le Constantinois, dans la zone Guelma, Bône, Souk-Ahras. A la même date, le 20^e RTT quitte la division pour rejoindre la 7^e DINA, en cours de formation. Il est remplacé à la division par le 11^e RTA (Sétif), provenant de la 83^e DIA.

A partir du 17 mai 1940, les unités font mouvement en vue de leur embarquement pour la France. Le 21 mai, le 3^e RZ embarque à Alger à destination de Marseille et le reste de la division embarque à Bône entre le 23 mai et le 3 juin.

1.2. En France les 4 et 5 juin 1940

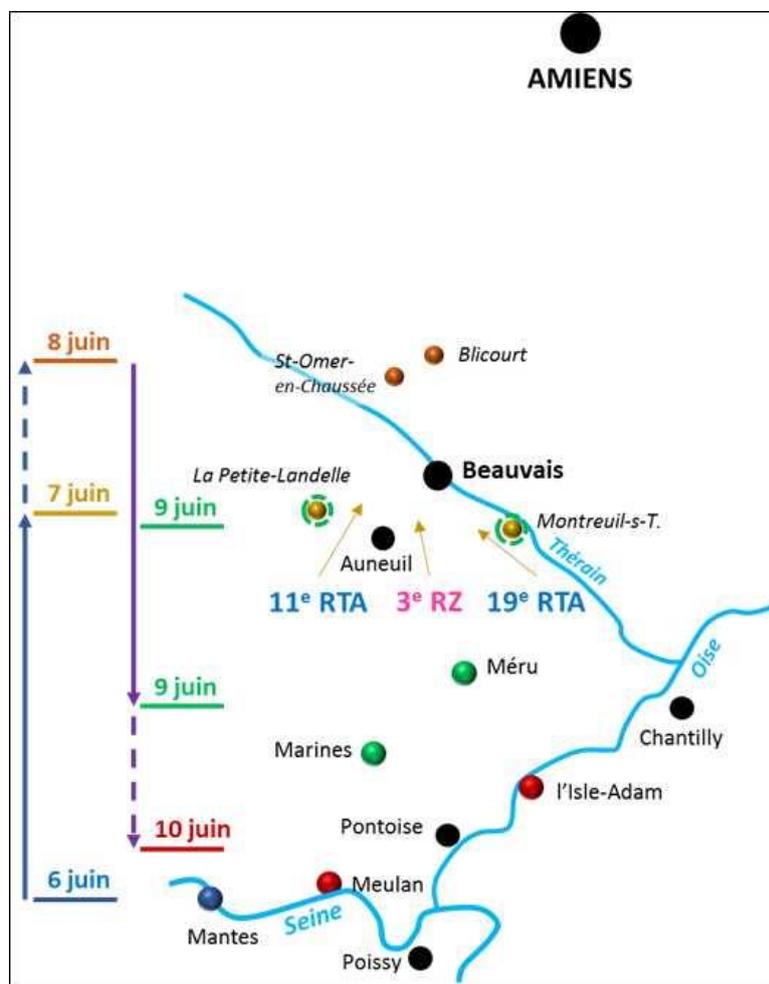
Au fur et à mesure de leur débarquement à Marseille, les unités de la division sont poussées vers la région parisienne. Le 5 juin 1940, elles sont regroupées dans la région de Mantes-la-Jolie : le 3^e RZ à Guerville, le 11^e RTA à Soindres et le 19^e RTA à Tilly.

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 85^e DIA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

² Construite entre 1936 et 1940, elle est conçue pour défendre la Tunisie contre les tendances expansionnistes des Italiens depuis la Libye alors colonie italienne. Baptisée « ligne Maginot du désert », elle court sur 45 kilomètres en traversant la route côtière. Elle comporte quarante casemates d'infanterie, huit grandes casemates d'artillerie, quinze postes de commandement et 28 points d'appui.

2. Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940

7^e armée, 25^e corps d'armée



Le 6 juin 1940, la division fait mouvement vers la région au sud de Beauvais pour tenir une position en arrière du Thérain, orientée vers le nord, entre la Petite-Landelle et Montreuil-sur-Thérain. Le 11^e RTA est à gauche, le 3^e RZ au centre et le 19^e RTA à droite.

Le 8 juin à partir de 12h00, la division franchit le Thérain en direction du Nord et progresse jusqu'à la ligne Saint-Omer-en-Chaussée, Blicourt, atteinte en fin de journée. Le 11^e RTA est à gauche, le 19^e RTA est à droite et le 3^e RZ garde les passages de Beauvais.

Le 9 juin à partir de 04h00, la division se replie en deux temps : d'abord sur la position occupée le 7 juin, atteinte à 12h00, puis sur la ligne Marines, Méru, atteinte à 23h00. Le 10 juin matin, elle se replie sur l'Oise

3. La défense des abords de Paris, 10 au 12 juin 1940

Armée de Paris, 25^e corps d'armée

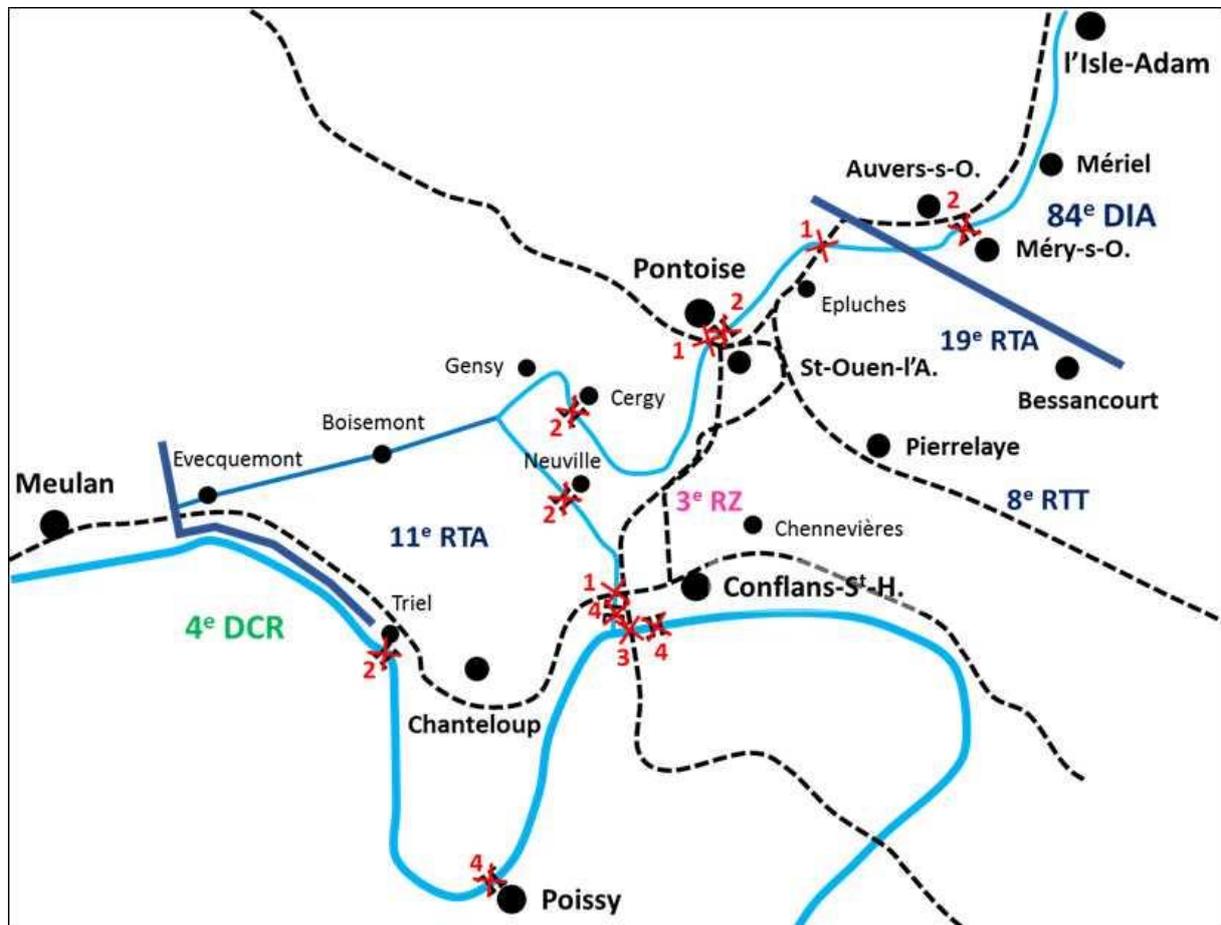
Le 10 juin, la division est sur l'Oise de Meulan à l'Isle-Adam. Les ponts « voie ferrée » sur l'Oise d'Epluches, Conflans-Sainte-Honorine et Pontoise sont détruits à 11h00 puis, dès le repli des arrières-gardes effectué, les ponts routiers d'Auvers-sur-Oise, Pontoise, Cergy, Triel et Neuville-sur-Oise sont détruits à 15h00.

En fin de journée, le 11^e RTA à gauche (PC à Chanteloup) tient en avant du confluent Seine, Oise, en liaison au sud de la Seine avec la 4^e DCR. Au centre, le 3^e RZ a son PC à Chennevières et au nord, le 19^e RTA (PC à Bessoncourt) est en liaison avec la 84^e DIA. Le 8^e RTT de la 84^e DIA est en soutien du 3^e RZ et du 19^e RTA.

Le 11 juin, les premières reconnaissances ennemies arrivent devant le secteur du 19^e RTA. Le pont voie ferrée sur la Seine, à hauteur de Conflans-Sainte-Honorine, est détruit. L'effort ennemi porte plus spécialement son effort sur la zone de l'Isle-Adam, au nord de la 84^e DIA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 juin, alors que le principal des combats continue de se dérouler plus au nord et plus à l'ouest, le secteur de la division fait l'objet de tirs de harcèlement par l'artillerie adverse et de tentatives d'infiltration dans la zone tenue par le 11^e RTA. L'ennemi est aussi au contact face au 19^e RTA. L'ordre de repli est donné en fin de soirée.



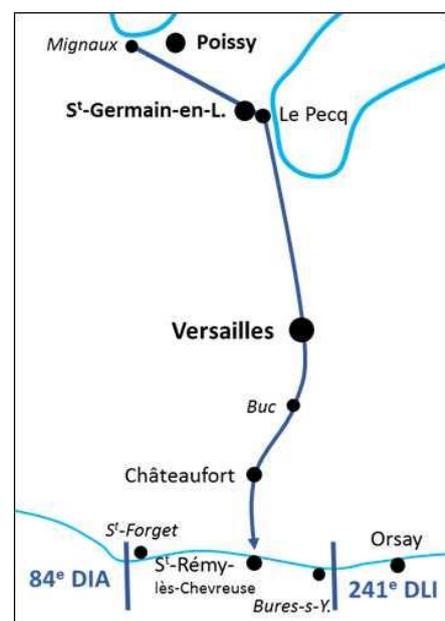
4. La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

25^e corps d'armée

Le 13 juin matin, après le repli du 11^e RTA, les deux ponts de Conflans-Sainte-Honorine sur la Seine et sur l'Oise sont détruits ainsi que le pont de Poissy.

En fin de matinée, la division est sur la ligne Mignaux, sud de Poissy, pont du Pecq et dans la nuit, après avoir détruit ce dernier pont, le repli se poursuit en direction de l'Yvette.

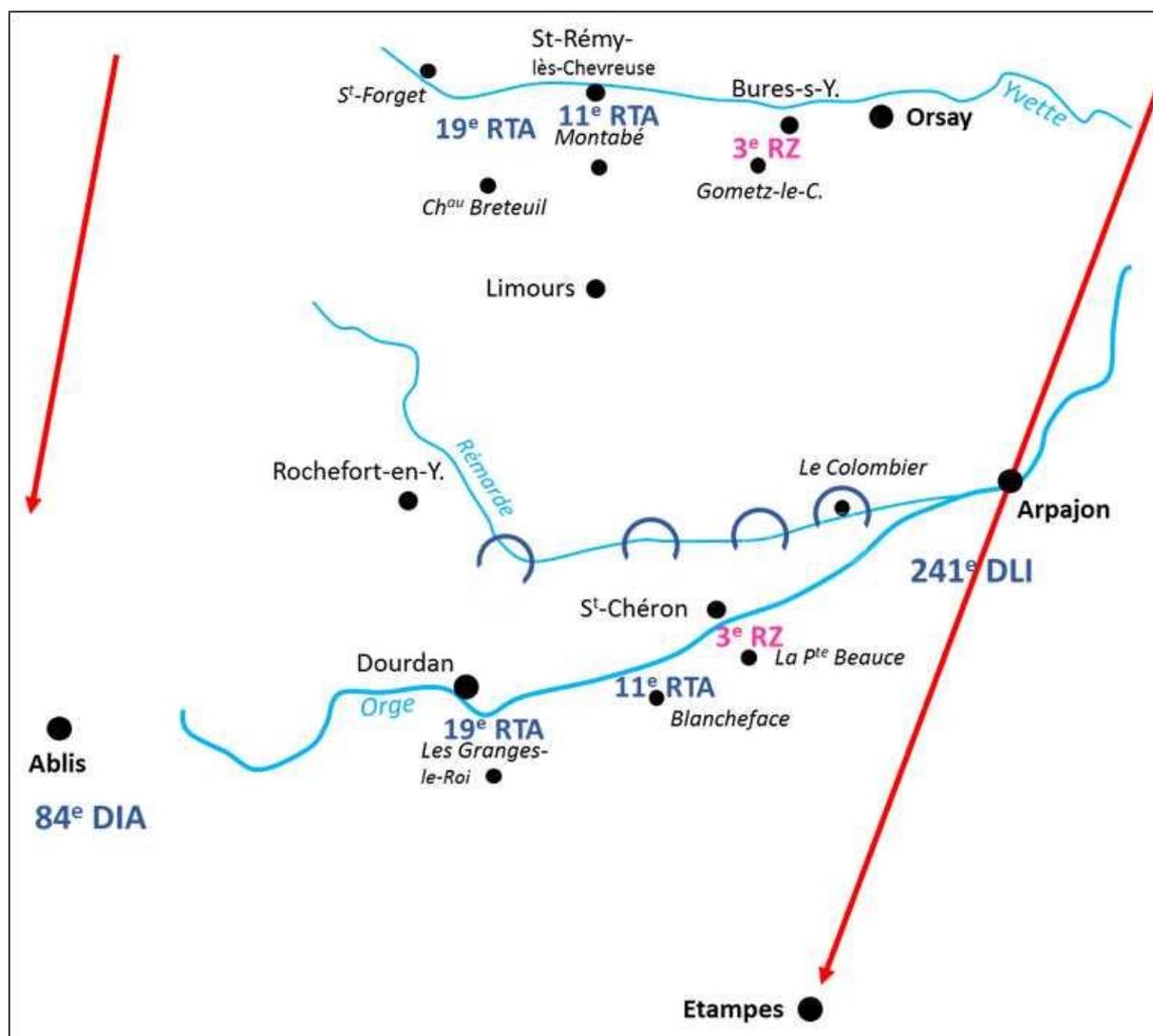
Le 14 juin dans la matinée, la division s'installe sur la rive sud de l'Yvette, entre Saint-Forget et Bures, le 19^e RTA (PC au château Breteuil) à gauche, le 11^e RTA (PC à Montabé) au centre, le 3^e RZ (PC à Gometz-le-Châtel) à droite. La division est encadrée à gauche par la 84^e DIA et à droite par la 241^e DLI.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 juin, alors que l'ennemi est signalé à Rambouillet dès 08h30, la division se replie sur l'Orge sous la protection de bouchons antichars, à hauteur de la Rémarde entre Rochefort-en-Yvelines exclu et Le Colombier. Le 85^e GRDI assure la flanc-garde à l'ouest, face à la forêt de Rambouillet. Le décrochage du 11^e RTA s'effectue au contact de l'ennemi, ce qui lui cause des pertes.

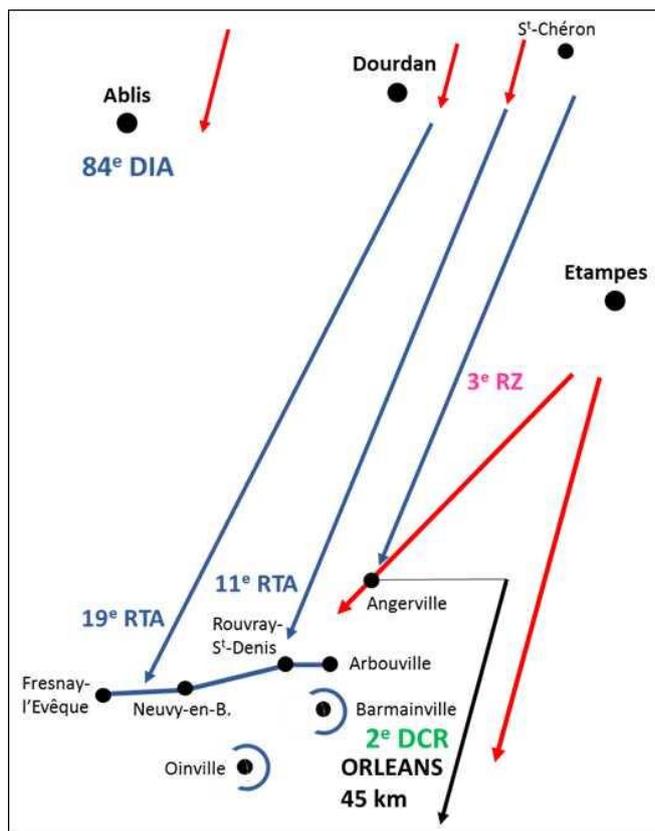
Dans l'après-midi, les unités ont rejoint leur nouvelle position : le 19^e RTA entre Dourdan et Granges-le-Roi ; le 11^e RTA à Blanche-Face ; le 3^e RZ à Saint-Chéron et la Petite-Beauce. A droite, la 241^e DLI signale qu'Etampes est déjà occupé par l'ennemi. Dans le début de la nuit, l'ennemi arrive à conduire des infiltrations dans les positions du 3^e RZ.



Le 16 juin entre 00h30 et 02h30, la division décroche de sa position sur l'Orge pour aller se rétablir sur la ligne Fresnay-l'Évêque, Arbouville. Le 1/3^e RZ, sévèrement accroché, subit des pertes pendant ce mouvement. La colonne du 3/11^e RTA, alors qu'elle arrive à Angerville, est coupée en deux par un ennemi venant de l'est et deux de ses compagnies sont anéanties.

Vers 12h00, le 19^e RTA à gauche et le 11^e RTA à droite occupent la position prescrite tandis que le 3^e RZ est encerclé à Angerville. La division n'a de liaison ni à gauche avec la 84^e DIA, encore au nord à hauteur d'Ablis, ni à droite avec la 241^e DLI, qui a amorcé son repli vers Orléans protégé par la 2^e DCR.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Elle établit donc des bouchons antichars face à l'est à Barmainville et Oinville. En fin de journée, elle établit la liaison à droite avec la 2^e DCR alors que l'ennemi est signalé à Orléans.

Dans la nuit du 16 au 17 juin, alors que les 11^e RTA et 19^e RTA sont attaqués sur leurs positions, la division décroche vers la Loire de Beaugency.

Cette nuit de combat va sonner le glas de l'existence de la division en tant que grande unité combattante. Le 3^e RZ disparaît à Angerville. Dans leur repli respectif, le 19^e RTA est pratiquement anéanti et le 11^e RTA aux deux tiers.

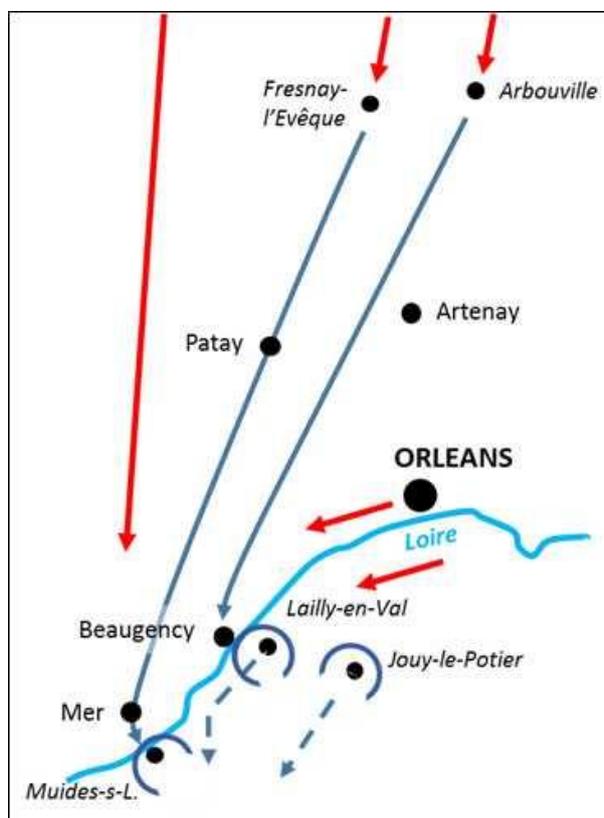
Poursuivis et attaqués sur les flancs, ce sont les débris des deux régiments de tirailleurs qui franchissent la Loire, le 17 juin dans l'après-midi, à Mer et à Beaugency et qui établissent

des bouchons antichars : sur la Loire de Muides-sur-Loire à Lailly-en-Val et face au nord et au nord-est, entre Lailly-en-Val et Jouy-le-Potier.

Le 18 juin dans la matinée, l'ennemi profite de la destruction incomplète du pont de Beaugency pour s'infiltrer par cette zone et détruire le bouchon (19^e RTA) qui faisait face au pont. Face à cette menace et à celle venant d'Orléans, la partie droite du dispositif va progressivement se replier le long de la Loire puis, pendant la nuit du 18 au 19 juin, en direction du Beuvron.

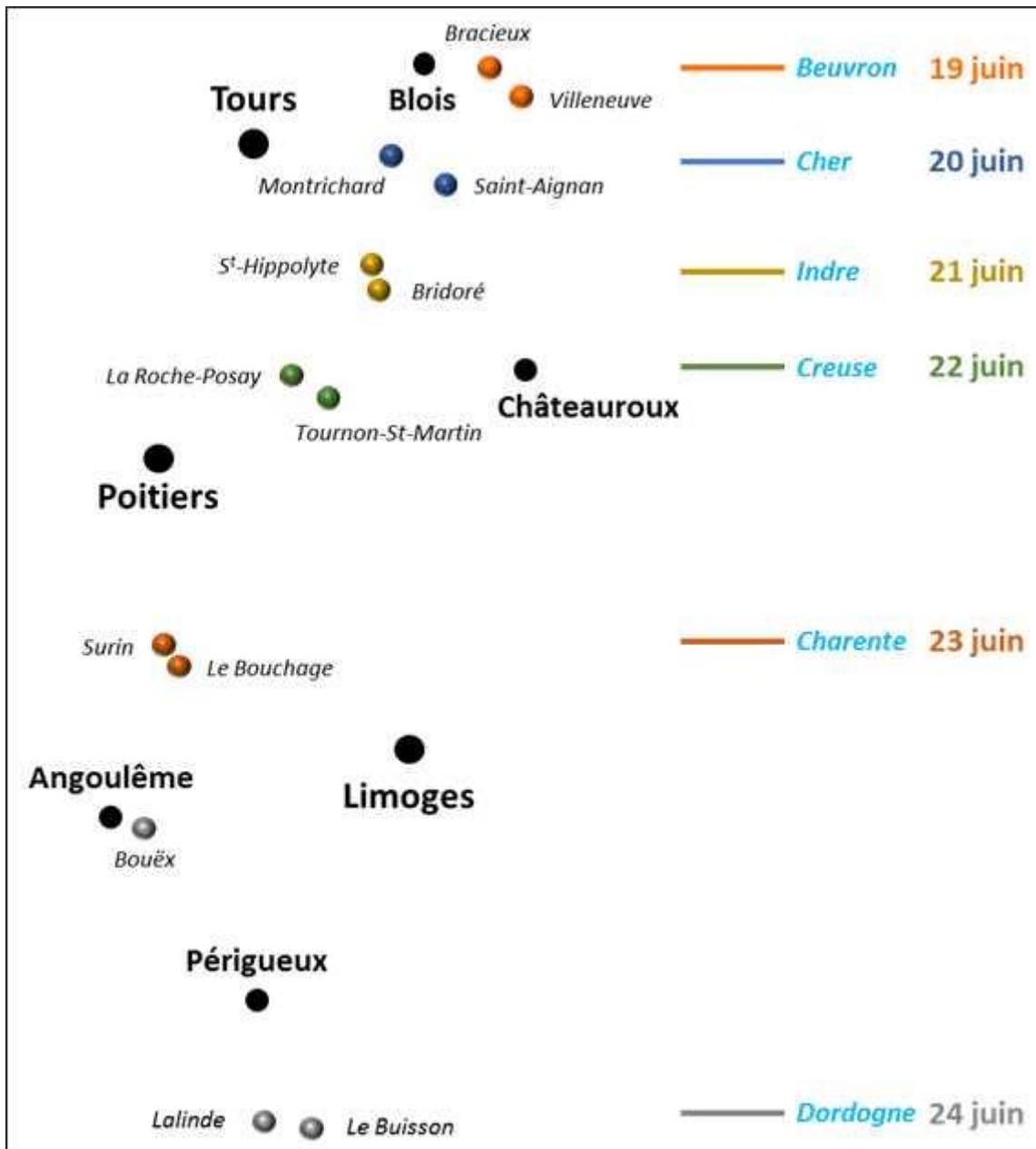
Le 19 juin matin, la division tient au sud du Beuvron, de Bracieux à Villeneuve, en liaison à gauche avec la 84^e DIA et à droite avec la 241^e DLI. En fin de matinée, le bouchon antichar de Villeneuve est enlevé par les Allemands dont certaines avant-gardes sont signalées à Romorantin, 25 km au sud de la position actuelle.

En début d'après-midi, le repli reprend en direction du Cher, entre Montrichard exclu et Saint-Aignan. Tandis que les débris du 19^e RTA effectuent le trajet en camions, le 2/11^e RTA, qui a amalgamé tous les éléments restant du régiment, commence à pied ce repli et seuls quelques survivants arriveront à destination.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les quelques éléments arrivés sur le Cher ne peuvent plus être considérés comme en état de combattre et ils vont retraiter jusqu'à la Dordogne en passant d'une coupure à l'autre : ils sont sur l'Indre le 21 juin, sur la Creuse le 22 juin, sur la Charente le 23 juin et sur la Dordogne le 24 juin, entre Lalinde et Le Buisson où, le 25 juin à 00h10 ils reçoivent l'ordre de cessation des hostilités.



Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées le 26 juin en Dordogne, dans la région de Vergt (20 km sud Périgueux). Le 9 juillet, les unités font mouvement sur Bellac (Haute-Vienne) pour y être dissoutes le 11 juillet.

Le 11^e RTA est reconstitué le 1^{er} novembre 1940, au Maroc (Fès et Ghafsai), dans l'armée d'Armistice.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

11^e RTA

Chef de corps

- colonel Doucet

19^e RTA

Chef de corps

- lieutenant-colonel Garbies
- lieutenant-colonel Richard à compter du 8 février 1940

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

11^e RTA

« Le 11^e RTA, sous les ordres du colonel Doucet, a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940. A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement. Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n° 106 C du 30 juillet 1940*)

19^e RTA

« Le 19^e RTA sous les ordres du lieutenant-colonel Richard a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940. A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement. Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n° 106 C du 11 septembre 1940*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains